

# BULLETIN N° 104 – Janvier 2009

## I. LE MOT DU PRESIDENT

A l'occasion de l'année nouvelle, je me fais un devoir et une joie de présenter à tous les membres de l'Amicale et à leurs familles mes vœux les plus chaleureux pour 2009. Que l'an IX du 3<sup>e</sup> millénaire apporte à tous paix, santé, espérance et bonheur. Mes pensées vont aussi vers les veuves et les veufs de notre association, souvent confrontés à la solitude, et aux malades que des handicaps retiennent à la maison. Nous prenons tous de l'âge, année après année, quoi qu'on fasse ! Souhaitons donc que nous soit préservé aussi longtemps que possible ce bien le plus précieux, la santé.

L'année 2008 a été riche en événements. Citons en particulier notre contribution à la commémoration du centenaire de Sathonay-Camp, qui a été unanimement saluée, ainsi que celle concernant l'exposition temporaire sur "Lyon pendant la guerre de 1914-1918". Continuons ainsi à promouvoir l'histoire de nos deux régiments et le souvenir de nos anciens. Ils le méritent.

Bien amicalement à tous.

André Mudler

## II. CEREMONIE DU SOUVENIR – 29 novembre 2008

Fidèles à la tradition, nous nous sommes retrouvés le samedi 29 novembre pour commémorer le souvenir des officiers, sous-officiers et soldats du 99<sup>e</sup> et du 299<sup>e</sup> R.I. morts au Champ d'honneur, souvenir auquel nous associons dorénavant ceux du Royal Deux-Ponts. Nous étions nombreux, renforcés une nouvelle fois par les anciens et amis de la musique du 9-9. Grâce à eux, cette manifestation a pris de l'ampleur à tel point que l'engagement des musiciens mériterait de déboucher en 2009 sur une action "promotionnelle" visant à faire découvrir aux Lyonnais ce patrimoine musical unique dans notre région. Nous en reparlerons en temps utile.

### Allocution du président de l'Amicale

*Monsieur le maire de Sathonay-Camp,  
Mmes et Mrs. les adjoints et conseillers de la ville de Sathonay-Camp,  
Monsieur le directeur des services de la mairie de Sathonay-Camp,  
Messieurs les présidents et représentants des associations patriotiques,  
Messieurs les anciens combattants de 39-40, de 44-45, d'Indochine et d'Algérie,  
Messieurs les sapeurs-pompiers volontaires,  
Messieurs les porte-drapeaux et messieurs les musiciens,  
Mesdames, messieurs, chers amis,*

*En cette année du 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, il me paraît important d'évoquer la mémoire de ce conflit. J'ai utilisé sciemment le mot « mémoire » En effet le souvenir a disparu avec le décès des derniers acteurs de ce drame, Erik Kaistner pour les Allemands, décédé le 1<sup>er</sup> janvier dernier et Lazare Ponticelli décédé lui le 12 mars de cette année.*

*Nos deux régiments ont participé comme vous le savez à la Grande Guerre. L'un, le 99<sup>e</sup>, a eu un début difficile marqué par la perte de ses deux premiers chefs de corps en quelques semaines et par les fraternisations de Noël 1914. Il a traversé les années 1915 et 1916, celle de Verdun, avec vaillance. L'année 1917, la plus difficile, celle du Chemin des Dames, a été vécue douloureusement par le régiment, épuisé physiquement et moralement. Mais il a su rebondir, faire face et combattre victorieusement lors de la bataille de la Malmaison en octobre 1917, puis dans les Flandres au printemps 1918, et enfin en Champagne où il combattit durement jusqu'au 2 novembre, victime des terribles gaz de combat.*

*Quant au 299<sup>e</sup> R.I., régiment de réservistes mis sur pied à Sainte-Colombe-les-Vienne, son histoire est marquée, trois semaines après sa mise sur pied, par la terrible confrontation de Gerbéviller, en Meurthe-et-Moselle, au sud de Lunéville. A l'issue des combats de fin août 1914, plus de la moitié du régiment était mise hors de combat ! Comme les trois quarts*

de l'armée française, il prendra lui aussi sa place à Verdun et contribuera à la reprise du fort de Vaux en octobre 1916. L'Aisne en mai 1918, puis l'Argonne avec les Américains en octobre, ponctueront les derniers engagements du régiment. Formé de trois bataillons pour l'un, de deux bataillons pour l'autre, les deux régiments représentaient au début de la guerre un effectif global de près de 6 000 hommes. Quatre années plus tard, les pertes des deux régiments s'élevaient à plus de 8 000 tués, blessés, disparus et prisonniers. C'est dire la violence de cette guerre. « Plus jamais », avait-on dit après l'armistice ! Et pourtant ce fut pire encore avec la Seconde Guerre mondiale car nous n'avions pas su tirer les leçons du passé.

Quel oubli ! Quel manque de respect de notre société vis-à-vis de tous ces morts victimes de la folie des hommes ! Et quelle preuve évidente pour nous rappeler que notre mémoire collective doit sans cesse être entretenue si l'on veut espérer un monde meilleur.

C'est dans cette perspective que je propose d'enrichir le Jardin du souvenir qui nous réunit aujourd'hui. En effet, il reste dans le camp deux modestes témoins d'un passé révolu, le socle de l'ancien monument du Poilu, intéressant par les indications qui y sont gravées, et la borne-fontaine, toute à la gloire de Canrobert, le glorieux maréchal héros de Gravelotte, symbolisant l'arrivée de l'eau courante au camp de Sathonay en 1863, et miraculeusement préservée grâce à la végétation environnante. Il a fallu toute l'énergie et la volonté de Roland Honnay pour la remettre en lumière. Aisément transportables pour l'homme de l'art, j'imagine volontiers ces deux modestes témoins prendre leur place dans ce jardin fait à leur mesure. Il ne restera alors plus qu'à poser les plaques commémoratives encore stockées dans les locaux de la mairie pour faire de cet espace un véritable lieu de mémoire.

Je profite de votre présence Monsieur le maire, de celles de vos adjoints, de vos conseillers municipaux et de la population de Sathonay-Camp pour lancer cette idée. Vous avez déjà fait beaucoup en conservant le poste divisionnaire qui ponctue magnifiquement le nouveau boulevard de l'Ouest. J'en suis bien conscient. Mais qui le regrette aujourd'hui ? Et votre soutien inconditionnel pour faire revivre une dernière fois le camp militaire est resté dans toutes les mémoires. Soyez assuré de notre entière gratitude.

Aujourd'hui, c'est une modeste mais complémentaire démarche que je vous propose pour conforter la mémoire collective de Sathonay-Camp, dans ce lieu fait pour cela. J'ai bien conscience de l'effort demandé et vous assure que l'Amicale est à votre disposition pour vous aider dans cette réflexion. D'avance merci.

Pour la 3<sup>e</sup> fois consécutive, les anciens et amis de la musique militaire du 99<sup>e</sup> RIA sont avec nous. Renforcés par les fidèles tambours et clairons de la Compagnie de sauvetage d'Oullins et par la batterie-fanfare « l'Alerte » de Replonges (à côté de Macon) qui nous fait l'honneur et l'amitié de participer à notre cérémonie, ils vont interpréter, sous la baguette de Roland Grévoz, et malgré une météo peu clémente, quelques morceaux du répertoire militaire. Certains musiciens viennent de loin, ce qui prouve leur motivation et leur plaisir d'être avec nous aujourd'hui. Ils méritent tous un immense merci. A nous de les applaudir comme il se doit tout à l'heure.

Monsieur le Maire, je tiens à vous remercier, ainsi que tout votre conseil municipal, de votre accueil sans faille, toujours renouvelé. C'est devenu un rituel certes, mais ô combien apprécié. Nous vous en sommes chaleureusement reconnaissants. De notre côté, nous vous assurons de notre entier dévouement.

Un dernier mot. Notre président d'honneur, M. Lucien Cantagrill est décédé il y a quelques jours seulement. Responsable de l'Amicale de 1977 à 1997, il avait la culture du souvenir et à ce titre avait rassemblé un grand nombre de témoignages sur la guerre de 39-40. Je vous prie d'avoir une pensée pour lui au moment de la sonnerie aux morts.

Merci.

### **Allocution de M. Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp**

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Malgré le froid qui nous tenaille, le plaisir du moment me réchauffe. Je suis heureux de vous retrouver aujourd'hui à l'occasion de la traditionnelle « cérémonie du souvenir » qui perpétue le lien qui unit l'armée et la ville de Sathonay-Camp. Nous célébrons, aujourd'hui, la onzième année de cette commémoration dédiée à la mémoire des Anciens des 99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> R.I. morts pour la France.

Vous le savez, notre commune fête cette année ses 100 ans d'existence. Je ne reviendrai pas sur la genèse de notre naissance étroitement liée à l'Etat Défense mais, j'ai plaisir à savoir qu'au-delà des grandes manifestations associant l'armée et la ville qui se sont déroulées l'été dernier, nous aurons toujours l'assurance que grâce à notre effort commun la mémoire des anciens des 99 et 299<sup>e</sup> RI sera honorée.

Merci au colonel Mudler d'assurer sans relâche le rayonnement de la commémoration qui nous rassemble aujourd'hui et félicitations pour avoir mobiliser pour la première fois 50 musiciens !

La ville de Sathonay-Camp est jeune et en perpétuant la journée du souvenir qui connaît maintenant une vraie résonance, nous posons de sérieux jalons à notre histoire et nous solidifions notre identité.

*Après des années d'études, l'année 2008 a vu le camp se transformer ; le défilé des camions et des pelleteuses a ouvert un nouvel espace, encore vierge, qui sera le socle du Sathonay de demain.*

*Nous avons tenu au milieu de cette transformation, à conserver et rénover le campanile, ancien poste divisionnaire, qui reste un symbole pour tous ceux qui ont fréquenté le camp. Son nouvel emplacement le met, je crois parfaitement en valeur.*

*Les travaux vont s'accélérer en 2009 et la mutation va poursuivre son accomplissement ; dans quelques dizaines d'années, que restera-t-il de notre passé militaire ? Le poste divisionnaire, le souvenir des anciens de moins en moins nombreux, des écrits et je le souhaite sincèrement, « la journée du souvenir » !*

*Je forme le vœu, cher colonel Mudler que vous et moi, nous saurons susciter des vocations pour que la cérémonie du souvenir perdure au-delà de ce que nous avons créée ensemble. Vu le monde rassemblé aujourd'hui, je me sens tout à fait rassuré.*

*Mesdames, Messieurs, chers amis, je vous remercie.*

Après les allocutions, place au dépôt de gerbe, suivi de la sonnerie aux morts, de la Marseillaise, du salut aux porte-drapeaux et de l'aubade donnée par les anciens de la musique du 9-9 et leurs amis. Cette année, une nouvelle marche a été mise au répertoire, celle du 1<sup>er</sup> Zouaves, en l'honneur de notre vice-président le colonel (er) Jacques Falda, ancien zouave lui-même "dans une autre vie". Et puis ce fut la surprise du jour : les six tambours de la batterie fanfare de Replonges, alignés devant le monument de Mick Micheyl, interprétèrent un morceau de tambour intitulé "le neuf neuf" composé par le tambour major François Jorquera, ancien de la musique du 9-9 des années 60 ! Un moment de plaisir dégusté "sans modération". Et merci à Roland Grevoz qui a su mener à la baguette les 50 musiciens ...

Le vin d'honneur offert par la municipalité avait pour mission de réchauffer l'assemblée. Objectif atteint et c'est ragaillardis que les 83 participants au déjeuner rejoignirent la salle de restauration scolaire mise gracieusement à notre disposition par la municipalité. Servi par le traiteur "Escatel" de Mâcon, un repas présidé par le maire de Sathonay-Camp et animé par le roi de l'harmonica Gilbert Caujolle terminait agréablement la journée.

Membres de l'amicale ayant participé au déjeuner : Albarracin, Boisjot, Bonavero, Chaize, Cornet, Escoffier, Falda, Fernandez, Finand, Garadier, Gomez, Honnay, Kouznetzoff, Loiseau, Malié, Mary, Moussard, Mudler, Parent, Perrin, Pouillart, Riou, Tanguy, Theynard, Van der Elst, Viguier.

### **III. OÙ IL EST QUESTION DE MUSIQUE MILITAIRE**

Pour la troisième année consécutive, le groupe des anciens et amis de la musique du 99<sup>e</sup> s'est retrouvé pour faire revivre la célèbre musique régimentaire du 9-9 en interprétant outre la sonnerie aux morts et l'hymne national, quelques marches de son répertoire : la marche du Royal Deux-Ponts, Sambre et Meuse, la Marche Lorraine, Saint-Cyr et cette année, la Marche des Zouaves !

A l'heure où bénéficier d'un clairon militaire tient presque de l'exploit, disposer d'un véritable ensemble musical pour honorer nos morts et le glorieux passé des 99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> R.I. relève du miracle ! Cette belle histoire mérite d'être connue.

Présente à Lyon à partir de 1882, la musique du régiment participe à tous les événements patriotiques et festifs de la ville et des environs. Elle célèbre tout particulièrement le 18 mai (1862), date anniversaire de la bataille d'Aculcingo au Mexique qui valut au 99<sup>e</sup> R.I. l'attribution de la Légion d'honneur. Avant 1914, les marches à la mode avaient pour titre "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine, Paris Strasbourg, La marche lorraine, Sambre et Meuse etc".

Les musiciens du régiment n'étaient pas exemptés de première ligne; sur les 89 qui combattirent, 9 d'entre eux tombèrent au Champ d'honneur entre septembre 1914 et octobre 1918.

Après la Première Guerre mondiale, la place Bellecour devint le lieu préféré de nos musiciens à la grande joie des Lyonnais amateurs de musique militaire et symphonique. La silhouette imposante de son chef, le capitaine Farigoul, en poste de 1932 à 1938, était connue de tous. Emanation de la musique régimentaire, l'orchestre de jazz dans lequel jouait Louis Avon, clarinettiste et librettiste bien connu, a animé bien des soirées lyonnaises.

Pendant la drôle de guerre, ce sont les Alsaciens de la région de Reichshoffen qui profitèrent surtout de la présence des musiciens/brancardiers/téléphonistes du 99<sup>e</sup> R.I.A. En 1945, la musique reprend sa place au sein du 9-9. A partir de 1955, elle pourvoit en musiciens les fanfares des unités stationnées en Algérie. Courant 1962, la musique quitte Sathonay-

Camp pour la caserne Sergent Blandan à Lyon, retrouvant ainsi le bâtiment qu'elle occupait avant la Seconde Guerre mondiale ! Devenue la musique de la région militaire, elle est restée dans la mémoire de la plupart des musiciens qui y ont fait leur service militaire en tant qu'appelés du contingent.

Les liens de camaraderie qui s'étaient créés et l'amour de la musique ont conduit certains à vouloir revivre ces moments de convivialité en se regroupant au hasard des circonstances et des possibilités de chacun. En 1968, un groupe informel se forme autour de Marcel Dumont, incorporé en septembre 1954 pour une durée de 30 mois. Le bouche à oreille fonctionne et la période des vœux, propice à la correspondance, favorise petit à petit les retrouvailles. Une réunion annuelle est organisée au gré des possibilités d'accueil. Certains de ces musiciens ont fait une belle carrière. En voici quelques-uns dans l'ordre alphabétique :

- **Jean CLAUDE AMIOT** né en 1939 : auteur, compositeur, chef d'orchestre, il effectue ses études musicales et philosophiques au conservatoire de Lyon, à la Schola Cantorum de Paris et à l'université de Lyon. Il remporte en 1963 le prix "Résonances" au concours international de chef d'orchestre de Besançon. Après un séjour aux Etats-Unis où il rencontre Léonard Bernstein et Léopold Stokovski qui l'encouragent à poursuivre son chemin de musiques, Jean-Claude Amiot prend en 1983 la direction du Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand. Jacques Lancelot joue son concerto pour clarinette avec l'orchestre de l'O. R. T. F. et le Ministère des Affaires Culturelles subventionne son opéra " le Crapaud-Manivelle " sur un texte de Guy Foissy (1980). Jean-Claude Amiot affectionne les grandes formes comme la création en 1989 de sa symphonie chorale *1789, pour la Révolution* au sommet du Puy de Dôme devant 80. 000 spectateurs ou la première audition par 600 exécutants en 1994 à Dijon de sa fresque symphonique et chorale sur la vie de Galilée *Messenger des Etoiles*. Il dirige de nombreux concerts et opéras en France et à l'étranger (Etats-Unis, Italie, Angleterre, Ecosse, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Hongrie, Biélorussie, Roumanie...). Jean-Claude Amiot prend en 1983 la direction du Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand dont il est maintenant le directeur honoraire.

- **Roger BERNOLIN** : après avoir étudié au conservatoire de Lyon, il s'est consacré à la musique baroque et tout particulièrement à la flûte à bec dont il est devenu professeur au conservatoire supérieur de musique de Genève. La passion pour cet instrument l'a poussé à en retravailler la facture instrumentale et à créer d'autres flûtes à bec en utilisant des outillages modernes. Il a créé un atelier de fabrication repris par son fils qui lui a valu en 2006 le prix de la facture instrumentale du ministre de la Culture. Sa notoriété a dépassé les frontières de l'hexagone.

- **Daniel BERRARD** né en 1943 : musicien professionnel, tromboniste, accordéoniste de talent, lauréat de nombreux concours internationaux, il a joué dans l'orchestre de Maurice de Thou avant de créer son propre orchestre.

- **Gilbert CAUJOLLE** : clarinettiste, il s'est toujours intéressé à l'harmonica dont il est devenu un virtuose reconnu. Invité dans de nombreux galas, il est aussi demandé pour des musiques de film. Il est l'accompagnateur de Francis Cabrel.

- **Pierre CHARIAL** né en 1943 : après avoir étudié le basson et le piano au conservatoire de Lyon, puis après quelques années de travail dans l'action culturelle, il se consacre à l'orgue de barbarie. Maître d'Art, nommé par le ministre de la Culture en 2004 il est un des rares « noteurs » en France tout en poursuivant une carrière de concertiste avec des orchestres de jazz, classiques et contemporains, principalement en Allemagne.

- **André CLERC** né en 1940 : musicien professionnel, bassoniste, lauréat du CNSM de Paris, soliste en orchestre symphonique, directeur adjoint du conservatoire de Clermont Ferrand.

- **Gérard HUMBERT** : saxophoniste, professeur de musique, fondateur du conservatoire d'Oyonnax.

- **Jacques LOUSSIER** né en 1934 : pris de passion pour le piano dès l'âge de dix ans, il entre à seize ans au Conservatoire de Paris dans la classe d'Yves Nat pour le piano et celle de Jean Déré pour le solfège. Il s'y amuse souvent à faire des reprises jazz de compositeurs classiques. Soucieux de s'ouvrir à tous les styles de musique, il passe ensuite deux ans à Cuba. En France, il accompagne des artistes tels que Frank Alamo, Catherine Sauvage ou Charles Aznavour. En 1959, il crée le Trio Play Bach avec Christian Garros à la batterie et Pierre Michelot à la contrebasse. Le principe : faire swinger le répertoire de Jean-Sébastien Bach ! Grâce à la qualité des arrangements de Jacques Loussier, le concept séduit les auditeurs et le succès est durable : 6 millions de disques vendus, 15 ans de tournées. La télévision et le cinéma font régulièrement appel à lui. Il compose pour Jean-Pierre Melville, Jean Delannoy, Michel Audiard ou encore Alain Jessua ; il compose également les génériques de séries télévisées telles que Thierry la Fronde, Rocambole ou Vidocq (notamment la saison 2, avec son épiphanie « swing »). Invité à la télévision au Grand échiquier, y a joué notamment avec Stéphane Grapelli.

- **Alain MOËNE** né en 1942 : après avoir travaillé au conservatoire de Lyon puis au conservatoire de Paris, il étudie avec Jean Rivier et André Jolivet. Il compose des oeuvres de musique de chambre (*Trio pour flûte, clarinette et alto ; Babylone; Trio à cordes...*) et pour orchestre (*Chroniques, les Lunes improbables...*), et mène parallèlement une carrière au sein de l'ORTF puis de Radio France (direction artistique de l'orchestre national de France, direction de France Musiques, etc.).

- **Georges POULAT** : 1<sup>er</sup> trompette de l'orchestre de Jerry Mango.

- **André TAÏB** né en 1942 : musicien professionnel, il a travaillé la trompette avec A. Arletti et G. Perret (trompettiste du philharmonique de Boston). Fondateur de l'orchestre de danse Taïb Trompette, lauréat du prix de France Inter Interdanse, il a commencé sa carrière dans l'orchestre de Maurice de Thou et a joué chez Mario Cavallero et Lily Montes.

D'autres ont œuvré dans des écoles de musique comme **Guy LAURENT**, directeur de l'école de musique et de l'Industrielle Harmonie de Saint-Fons de 1958 à 1991 ou dirigent encore aujourd'hui une harmonie municipale à l'instar de **Roger GAZELLE**, créateur de l'école de musique intercommunale de Montrevel en Bresse, fréquentée aujourd'hui par 200 élèves et dont la qualité d'enseignement fait référence, et du *big band* qu'il dirige également.

**Roland GREVOZ**, clarinetiste, soliste de l'ensemble harmonique de Lyon et des formations symphoniques lyonnaises semi-professionnelles est, lui, très impliqué dans la vie musicale de l'Ain dont il a été un des principaux animateurs. Il a aussi occupé les fonctions de directeur technique de la Confédération musicale de France de ce département.

D'autres enfin se sont fait connaître en dehors du milieu musical comme par exemple **Bernard TERRAT**, né en 1945, ancien tromboniste de la musique du 99, devenu aujourd'hui un véritable "capitaine d'industrie" !

En 2002, sous l'impulsion de Jacques Exposito, un autre ancien de la musique du 9-9, président de la compagnie de sauvetage d'Oullins et de la batterie-fanfare qui s'y rattache, c'est Oullins qui accueille le rassemblement annuel. *Le Progrès* de Lyon consacre un reportage à l'événement. Dès lors tout s'accélère. L'Amicale découvre l'existence du groupe et prend contact avec l'équipe d'Oullins. La batterie fanfare, bien qu'en effectifs réduits, est toujours active. Une première participation de tambours et de clairons à la cérémonie du Souvenir à Sathonay-Camp a lieu le 23 novembre 2002, à la grande satisfaction de tous. Elle est reconduite en 2003, 2004 et 2005.

Entre temps, des contacts sont établis avec le groupe de Marcel Dumont. L'amicale est invitée aux rassemblements annuels de 2003, 2004 et 2005. En 2006, nouvelle avancée : Pierre Chaize et Robert Cornet, les animateurs du groupe, adhèrent à l'Amicale. Très vite, il est décidé de la participation du groupe de musiciens à la cérémonie du Souvenir 2006. Le 25 novembre, une trentaine de musiciens se retrouve ainsi à Sathonay-Camp, au grand étonnement de la population qui avait perdu l'habitude d'entendre les airs martiaux de la musique militaire du 9-9.

Ils étaient 39 en novembre 2007. Cette année, parmi les 50 musiciens, près de 40 avaient joué au 9-9 !

L'engouement est indéniable. Avant la professionnalisation des armées, les musiciens appelés étaient la composante principale des musiques militaires. Le brassage social et culturel faisait côtoyer dans la même chambrée un artiste classique 1<sup>er</sup> prix de conservatoire et un amateur du dimanche, donnant naissance à des amitiés indéfectibles. Le groupe des anciens musiciens du 9-9 en est la preuve.

Ceux qui ont assisté à la démonstration des six tambours interprétant un morceau composé par le tambour major de la musique du 99<sup>e</sup> François Jorquera dans les années soixante et intitulé le "neuf neuf" ont été surpris ! Non prévue au programme, l'interprétation des membres de la batterie fanfare de Replonges (Ain), tous anciens du 9-9 à l'exception du plus jeune qui est passé par la musique régionale, rappelait irrésistiblement, par ses roulements et ses cliquetis, les grandes musiques militaires du passé.

Ce patrimoine vivant de la musique militaire française mérite qu'on s'y intéresse. Certes, nous sommes loin du concept de musique militaire de réserve tel qu'il existe dans certains pays d'autant que ce n'est pas l'ambition du groupe. Mais rendez-vous quand même en novembre 2009 !

André MUDLER

PS : un grand merci à Pierre Chaize pour ses précieuses informations "musicales".

#### **IV. TEMOIGNAGE de Pierre VERICEL (12<sup>e</sup> compagnie du 99<sup>e</sup> R.I. –Vosges août 1914)**

Mon bataillon, stationné à Vienne, sous les ordres du commandant Arbey, reçut l'ordre de mobilisation le 2 août 1914. J'appartenais à la classe 13 et, le 4, nous partons pour la frontière en compagnie de trois classes de renfort. Nous arrivons le 7 à Epinal. Le lendemain soir, nous partons pour les Vosges, avec marche forcée toute la nuit. Nous nous arrêtons toutes les demi-heures. Vers 2 heures du matin, beaucoup, exténués, ne se relèvent pas. Alors, le commandant réquisitionne des chars à cheval pour ramasser les sacs, très lourds. Il fallait suivre ...

Le 8, au matin, halte de deux heures. Puis nous reprenons notre route en passant par Saint-Léonard. Enfin, ma compagnie, la 5<sup>e</sup>, arrive à Lubine. Aussitôt nous montons vers le col. Là, nous relevons des hommes du 109<sup>e</sup>. Dès notre

arrivée au col de Lubine, le capitaine Avril, qui nous commande, nous donne l'ordre d'abattre des arbres pour l'édification d'un camp retranché pour passer la nuit.

La deuxième nuit, un cavalier de liaison arrive dans notre camp. Il appartient au 9<sup>e</sup> Hussards. Le capitaine Avril décide de lui faire passer la nuit avec nous. Au petit jour, pour remettre un pli au commandant Arbey, le capitaine Avril envoie une patrouille à laquelle appartient le clairon Vulliod. A 100 mètres environ du camp, elle se heurte à un groupe d'Allemands, des coups de feu éclatent; le clairon Vulliod est très grièvement blessé. Le capitaine part avec quatre hommes pour aller le chercher. Hélas, transporté à Lubine, le clairon Vulliod décède, atteint d'une balle au foie.

C'est notre baptême du feu.

Pendant 24 heures, nous sommes pris sous une pluie ininterrompue; trempés jusqu'aux os, nous redescendons dans la vallée. Nos capotes sèchent au soleil. Le diner du jour est composé de pommes de terre arrachées dans les champs à l'aide de nos baïonnettes.

Ma compagnie ne se dirigera pas sur Sainte-Marie-aux-Mines, mais vers Saulxure. Sur le bord de la route, nous trouvons la capote du commandant Gaulier. Nous le pensions prisonnier ... Pendant cette période, nous avons eu de nombreux affrontements avec l'ennemi; toutes les fois, de part et d'autre, des tués, des blessés, des prisonniers. Nous avons complètement perdu notre bataillon et notre adjudant, notre sergent-major et nos sergents chefs de section sont blessés. Il y a déjà longtemps que nous dormons au pied des arbres, privés de tout ravitaillement.

Le 24 août, nous arrivons devant Saulxure. Là, le capitaine Avril nous fait coucher chez l'habitant. Sans nous déchausser, le fusil à portée de la main, nous sombrons dans un sommeil de plomb.

Vers les 2 heures du matin, à l'entrée du village, la garde ouvre le feu sur une patrouille allemande qui vient du village de Plaine. L'alerte nous déploie de chaque côté de ce village. Couchés à plat ventre, nous sommes à deux ou trois mètres des Allemands; de part et d'autre, les lames de feu jaillissent des fusils. La fusillade dure plusieurs heures, des renforts arrivant dans chaque camp. Le jour se lève. Toujours la fusillade. Ses lunettes encore à la main, le capitaine Avril est tué à mes côtés.

De l'arrière, on nous avertit que nous sommes débordés; nous nous replions en rampant et quittons la ligne de feu sans officier. Par petits groupes, à travers bois, nous gagnons Saint-Jean-d'Ormont, avec nos sous-officiers. Il y a là la 8<sup>e</sup> compagnie, avec son capitaine. Je rencontre un camarade. Nous nous régalons d'une bonne "salade de singe" et d'un bouillon bien chaud. Nous pouvons dormir.

Le 25 au réveil, la 8<sup>e</sup> compagnie est partie. Je rejoins la 5<sup>e</sup> compagnie et nous passons au village de Mesnil-sous-Senones. Nous voilà dans les bois. Nous affrontons l'ennemi : des coups de feu viennent de tous les côtés; nous sommes débordés. Je reçois une balle dans la main; cette balle, en ricochant sur la crosse de mon fusil, atteint mon caporal à la tête et le tue à côté de moi. Je rampe pour tenter de me faire soigner mais, à 50 mètres, une balle de shrapnell me traverse le pied gauche. Je tombe. Nous sommes plusieurs blessés, mais je reste seul. Sur plusieurs centaines de mètres, je saute sur un pied et arrive enfin à un poste de secours. On me soigne et je suis dirigé dans une voiture chargée de blessés vers Saint-Dié.

Les habitants nous donnent du ravitaillement : du vin vieux, de la nourriture.

Je suis dirigé, pour ma convalescence, en direction de Cosne, dans la Nièvre. Je suis très bien soigné.

Je regagne mon bataillon à Vienne et, le jour de Noël 1914, je rejoins le front. Je suis affecté de nouveau au 99<sup>e</sup> R.I., 3<sup>e</sup> bataillon, 12<sup>e</sup> compagnie. Destination : la Somme.

J'apprends que le commandant Arbey a été tué en octobre, en chassant les Allemands en retraite dans la Somme. Son fils, du 52<sup>e</sup> R.I. de Montélimar, a été tué par la suite, lui aussi, au cours d'une lutte héroïque dans les Flandres.

Au 99<sup>e</sup>, je ne connais plus personne. C'est dur pour moi de me retrouver avec quelques blessés qui ont rejoint le front, des hommes de 37 ans et aussi de la classe 1914. Je fais toute la campagne. Blessé dans l'horreur de Verdun et soigné, je repars pour la troisième fois vers le Chemin des Dames. En 1917, je demande la visite du major du régiment. Je passe au service auxiliaire pour blessures de guerre; je reste en deuxième zone comme cycliste du colonel d'état major, jusqu'à ma démobilisation.

Pierre Véricel

## **V. TEMOIGNAGE de Robert MAGDELEINE (99<sup>e</sup> R.I.A. 1944 - 1945)**

Après avoir tenu le col de Montgenèvre et le rocher de "Dix heures" de début janvier à fin mars 1945, notre compagnie est descendue à Briançon pour une période de détente qui a été rapidement écourtée pour aller occuper la ligne de front au Janus et au Gondrand E appelé le sous-marin par sa structure souterraine.

Vers le 15 avril, le lieutenant Belval à Gonfrand E est informé de la visite du colonel Lacaze qui commandait le 99<sup>e</sup> R.I.A. en 39-40. Le lendemain assez tôt le lieutenant me demande de l'accompagner à la plateforme située sur le Gondrand D, ancien fort occupé par une autre compagnie, fort qui avait été transpercé par un "420" qui avait eu la bonne idée de ne pas éclater et qui avait glissé jusqu'à la plateforme.

Nous avons donc accueilli le colonel (1) tout joyeux de retrouver ses montagnes dont il s'est plu à nous énumérer les sommets, les cols, etc. Profitant des quelques plaques de neige qui restaient, il m'a invité et appris à descendre en "ramasse". Il faisait un temps splendide et le colonel était vraiment ravi, discutant gaiement et abondamment.

Arrivés au fort où une grande partie des hommes attendait au garde-à-vous à l'extérieur, il a prononcé quelques mots rassurants sur les événements militaires et nous sommes allés déjeuner au P.C. du lieutenant Belval, repas agrémenté par ses récits de guerre et de captivité. Dans l'après-midi, nous l'avons raccompagné à la plateforme où l'attendait une voiture militaire.

Je garde un souvenir précis de cette visite dont j'ai eu le privilège, moi gamin de 20 ans, issu de la Résistance, de rencontrer cet officier supérieur, au contact simple, empreint de bonhomie, si heureux de se retrouver dans les montagnes qu'il affectionnait, à une période faste qui voyait inéluctablement la victoire s'approcher.

Robert Magdeleine, Lyon 2008

(1) Il était accompagné de M. Prost, secrétaire de l'Amicale à l'époque.

## **VI. CONFERENCE SUR LA FAYETTE - 12 novembre 2008**

Tenue dans les locaux lyonnais de la société Merck Serono, la conférence sur « La Fayette héros des deux mondes » a connu un brillant succès. Organisée conjointement par l'association France Amériques Rhône-Alpes (FARA), la délégation régionale pour le rayonnement de la Marine en Méditerranée et l'Amicale Royal Deux Ponts/99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> R.I., elle a réuni 200 personnes qui ont suivi pendant plus d'une heure la magistrale performance de M. Jean Pasquier, professeur honoraire de l'université Claude Bernard Lyon I. Un cocktail de qualité termina cette soirée de haute tenue.

Le principe de contribuer une fois par an au cycle de conférences organisé par la FARA est désormais acquis. Cette participation permet ainsi à notre Amicale de se faire connaître et de contribuer utilement à son rayonnement.

## **VII. EXPOSITION "LYON et sa région dans la Grande Guerre" du 6 au 20 novembre 2008**

L'Amicale est désormais très présente dans le fonctionnement du musée d'histoire militaire de Lyon. Jugez-en ! Votre président occupe un poste d'administrateur au sein de l'association du musée ainsi que dans l'association des amis du musée présidée depuis quelques mois par Christian Lafaye, administrateur de notre amicale. Par ailleurs, Jean-Claude Finand s'implique de plus en plus dans la gestion des documents et autres trésors du musée, aidé en cela par Roland-Marie Honnay.

L'organisation de l'exposition "Lyon et sa région dans la Grande Guerre" a été l'occasion de valoriser notre Amicale de plusieurs façons. Tout d'abord, nous avons contribué au financement des dépenses nécessitées par l'exposition en accordant une subvention de 200 euros, ce qui nous a permis de figurer sur les cartons d'invitation imprimés pour l'inauguration. Nous avons été chargés d'autre part de présenter la Mobilisation d'août 1914 en nous appuyant sur le déroulement des opérations au 99<sup>e</sup> et au 299<sup>e</sup> R.I. Grâce au fonds documentaire de l'Amicale et à celui de Jean-Claude Finand, nous avons pu ainsi présenter au grand public un DVD de 6 minutes illustrant de manière dynamique ce qu'a été la mobilisation à Lyon, à Vienne et à Sainte-Colombe. Ce DVD, réalisé par Jean-Claude Finand, votre président et un membre de l'association des officiers de réserve de Lyon, Georges Rostan, qui en assuré la compatibilité avec les appareils du commerce, a été projeté en boucle sur un immense écran plat prêté gracieusement par Thierry Roeckel, membre de l'Amicale mais aussi directeur de Carrefour Lyon La Part Dieu ! Le DVD a été dupliqué à 70 exemplaires pour la vente. Prix 5 euros + frais de port. Il en reste trois exemplaires, sachant que le stock pourrait être reconstitué si nécessaire.

Deux autres membres de l'Amicale ont contribué à la qualité de l'exposition. Il s'agit de Hervé Faure, bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Lyon Part Dieu, la deuxième de France, qui a mis à notre disposition différents documents et affiches de l'époque, et de Roland-Marie Honnay qui a travaillé sur un sujet totalement occulté au départ de nos réflexions, celui des camps de prisonniers allemands dans le Rhône.

Se rajoutent à tout cela l'aide fournie par Jean-Claude Finand, Roland-Marie Honnay et votre président à la mise en place des différents panneaux de l'ensemble de l'exposition, les heures de permanence prises en charge par Jacques Falda, Hubert Moussard et Yves Fernandez, la contribution de Pierre Chaize pour trouver un enregistrement du tocsin, etc.

Bref, l'Amicale "a donné". C'était pour la bonne cause. Il est possible que nous soyons à nouveau mis à contribution pour une exposition concernant, elle, le 70<sup>e</sup> anniversaire des événements de 1939-1940. Pourquoi pas d'autant que certains membres de l'Amicale ont vécu cette période et pourraient témoigner !

## **VIII. VOYAGE DANS LE BRIANÇONNAIS**

Ce voyage a dû être annulé au dernier moment pour une raison que je vous laisse apprécier : le marbrier à qui j'avais passé commande de la stèle début juillet, m'a informé par message téléphonique début septembre qu'il n'était pas techniquement en mesure de la fabriquer ! Je rappelle que la pose et l'inauguration d'une plaque en mémoire des alpins du 99<sup>e</sup> RIA tués le 4 mars 1945 dans une embuscade près de Cervières, était la raison principale de ce voyage.

Ce projet est reporté en principe à juin 2009. Il sera largement évoqué dans le prochain bulletin qui paraîtra après l'assemblée générale du 21 mars prochain.

## **IX. BILAN COTISATIONS 2008**

Voici la liste des membres de l'amicale ayant versé une cotisation en 2008. Quelques-uns versent une somme conséquente destinée à couvrir plus d'une année. Pour des raisons évidentes de comptabilité et de simplification administrative, ces versements ne sont enregistrés qu'une seule fois. Que ceux qui ont procédé ainsi en 2007 pour 2008 ne se sentent pas pointés du doigt pour autant. Le trésorier les remercie de leur compréhension.

Sauf erreur ou omission de notre part, ont donc contribué financièrement à la vie de l'amicale en 2008 :

Bartolomé Albarracin, Jacques Archambault, Jacques Aujard, Antoine Baillet, Bernard Baudot, Mme Suzanne Béné, Bruno Béréziat, Mme Jeanne Besson, Eugène Beurré, Daniel Boisjot, Mme Simone Boullu, Robert Broyer, Joseph Brunel, Pierre Cespédes, Pierre Chaize, Jacques Chazit, Paul Colomb, Bruno Comparat, Robert Cornet, Jean Cottarel, Line et Jean-Christian Cuvelot, Jean-Claude Delabit, Lucien Deligny, Bernard Dubois-Pagnon, Pierre Duchez, Marcel Dumont, Mme Julienne Durozier, Pierre Escoffier, Jacques Exposito, Jacques Falda, Yves Fernandez, Jean-Claude Finand, Mme Louise Graby, Jean-Claude Hermann, Roland-Marie Honnay, Mme Paule Jacquemet, Marcel Jay, Yves Lacaze, André Lacombe, Christian Lafaye, François Laffay, André Loiseau, Mme Denise Lombard, Jean Marin, Raymond Mary, Dominique Mavridorakis, Daniel Méjean, Mme Jeanne Morand, Mohamed Moussaoui, Hubert Moussard, André Mudler, Maurice Passemard, Hubert Perrottey, Mme Marie-Louise Pouillart, Claude de Rambuteau, Mme Marie-Odile Réblé-Celdran, Jean-Jacques Riou, Mme Madeleine Roux-Mayoud, Jean-Robert Soubrane, Philippe Tanguy, Loïc Theynard, Jean Thierrée, Christian Trichard, Maurice Vaton, Hubert Vaucanson, Patrick Vauthier, Richard Vernassière, Louis Verneuil, Alain Verrière, André Viola, Jacques Zékian. + un versement de 40 euros dont l'origine n'a pas été clairement identifiée (le nom de l'émetteur du chèque ne correspondant pas à un membre de l'amicale).

Il faut signaler en plus quatre dons spécifiques pour un montant total de 700 euros.

Très sincèrement, merci à tous.

Jean-Claude Hermann

PS : la cotisation minimale pour 2009 est de 5 euros. Bien entendu, il s'agit là d'un montant plancher laissé à la libre appréciation de chacun. Il est aussi rappelé que cette cotisation ne peut donner lieu à un reçu fiscal, conformément à l'article 200 du code général des impôts. En cas de non respect de ces règles, l'amicale s'exposerait en effet à une amende fiscale égale à 25 % des sommes indûment mentionnées sur le reçu. Merci de votre compréhension.

## **X. ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 21 MARS 2009**



Le conseil d'administration de l'Amicale Royal Deux-Ponts/99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> R.I. a l'honneur de vous convoquer à l'assemblée générale ordinaire de l'exercice 2008 le samedi 21 mars 2009 à Oullins (69) dans les conditions suivantes :

- **LIEU**

Local de la compagnie de sauvetage d'Oullins 37, avenue Jean Jaurès. Parking à proximité, tout autour de la place Kellermann. Accès facile par l'autoroute A 7 dans le sens Nord-Sud, sortie La Saulaie, puis à droite au premier feu. Téléphone pour la circonstance : 04 78 51 82 88 ou 06 83 48 99 17

- **HORAIRES**

- à partir de 9 h 45 accueil ;
- 10 h 15 ouverture de l'AGO ;
- 11 h 15 fin de l'AGO ;
- 11 h 30 accueil des autorités – présentation des travaux de l'AGO ;
- 12 h 00 vin d'honneur
- 12 h 45 déjeuner
- 15 h 00 fin de l'assemblée

- **PROGRAMME**

- Lecture du rapport moral du président de l'Amicale ;
- Lecture du rapport d'activité
- Lecture du rapport financier
- Intervention du vérificateur aux comptes ;
- Votes
- Fixation du montant de la cotisation 2010 – Vote ;
- Présentation du programme d'activités 2009 ;
- Renouvellement du tiers sortant, soit 4 administrateurs (Bartolomé Albarracin, Jean-Claude Hermann, Hubert Moussard et André Mudler). Notre ami Bartolomé ne souhaite pas se représenter pour raison de santé. Les trois autres administrateurs se représentent. Un siège est donc disponible.  
Rappel statutaire : le nombre d'administrateurs est compris entre 12 et 15. Il est actuellement de 14. Toute candidature nouvelle doit être adressée au président de l'Amicale avant le conseil d'administration du 16 mars 2009.  
Vote
- Questions diverses
- Proclamation des résultats des élections – fin de l'AGO.

**Voir document annexe pour les pouvoirs et l'inscription au repas (coût par personne 20 euros).**

## **XI. LISTE DES PRODUITS A LA VENTE**

Sont disponibles :

- "**Le 9-9 dans la tourmente 1939-1945**" ouvrage écrit par André Mudler et Yves Lacaze; prix de vente 20 euros + 3 euros de frais de port;
- "**Le camp de Sathonay 1851 – 2008**" ouvrage écrit par André Mudler, Roland-Marie Honnay et André Loiseau; prix de vente 12 euros + 3 euros de frais de port;
- Carré de soie de 90 x 90 cm "**drapeau colonel du Royal Deux-Ponts**" imprimé par les soieries Brochier à Lyon, au prix de 50 euros + 2 euros de frais de port;
- DVD sur la **mobilisation du 99<sup>e</sup> et du 299<sup>e</sup> R.I. en août 1914** vendu au prix de 5 euros + 2 euros de frais de port;
- Le **nouvel insigne de l'Amicale** vendu 2 euros frais de port inclus.

Règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale Royal Deux-Ponts/99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> R.I.

## **XII. REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Les sujets évoqués dans les réunions du CA se retrouvant le plus souvent dans les différents textes du bulletin, il a été décidé de se limiter dorénavant à l'énumération des présents, des absents et des invités.

Lundi 8 septembre (au musée d'histoire militaire de Lyon)

**Présents** : Albarracin, Baillet, Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Perrottey, Riou,

Verrière.

**Excusés** : Mejean, Van der Elst.

Lundi 6 octobre (au musée)

**Présents** : Albarracin, Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Perrotey, Riou, Van der Elst.

**Excusés** : Baillet, Verrière.

**Invités** : Roland Honnay.

Lundi 3 novembre (chez Elie-Henry)

**Présents** : Albarracin, Baillet, Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Perrottey, Van der Elst, Verrière.

**Excusés** : Lafaye, Riou.

**Invité** : Roland Honnay.

Lundi 1<sup>er</sup> décembre (Oullins)

**Présents** : Baillet, Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Perrottey, Riou.

**Excusés** : Albarracin, Van der Elst, Verrière.

**Invités** : M. et Mme Mary, Jean-Marc Charmet, Robert Bonavero, Roland Honnay.

Lundi 12 janvier (au musée)

**Présents** : Chaize, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Riou, Verrière.

**Excusés** : Albarracin, Baillet, Falda, Van der Elst.

**Invité** : Daniel Chevallier.

### **XIII. LA VIE DE L'AMICALE**

#### **Nécrologie**

#### **Lucien Cantagrill, décédé à son domicile le 21 novembre 2008**

Notre président d'honneur nous a quittés après une longue et douloureuse maladie. Très attaché à l'Amicale en souvenir de son père qui avait servi comme lieutenant à la 5<sup>e</sup> compagnie du 99<sup>e</sup> R.I. pendant la Première Guerre mondiale, Lucien Cantagrill a présidé pendant plus de 20 années (1976 – 1997) aux destinées de l'association. Connue pour son caractère bien tranché, mais aussi pour son humour, quelque peu caustique parfois, il aimait se retrouver chaque été à Bompas, près de Perpignan, dans sa maison familiale largement ouverte à ses enfants et petits-enfants. Il a veillé pendant de nombreuses années à recueillir les témoignages des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale. Grâce à lui, l'Amicale dispose aujourd'hui d'un fonds documentaire de qualité. Voici les paroles prononcées par ses enfants lors de ses obsèques en l'église Saint-Maurice le mardi 25 novembre :

*"Fils unique, né à Lyon en 1920, de père militaire, tu suis tes parents au Maroc alors que tu n'a que 14 ans. Trois ans plus tard, c'est le retour à Lyon pour y suivre toute ta scolarité au lycée Ampère. Tu fais tes classes préparatoires (math sup et math spé.) au lycée du Parc pour intégrer ensuite l'Ecole centrale lyonnaise d'où tu sors deuxième de ta promotion. Tu choisis alors en 1946 de partir pour le Liban comme professeur de mathématiques à l'université Saint-Joseph de Beyrouth. L'année suivante, en octobre 1947, tu reviens à Lyon pour épouser maman qui te donnera ta première fille Marie-Christine un an plus tard. Toutes deux te rejoignent à Beyrouth. Entre temps était née Catherine en décembre 1952. Puis c'est le retour en France en 1953 où tu reprends le chemin de l'usine Berliet comme ingénieur. Quelques années plus tard, en décembre 1958, naît ta troisième fille Isabelle. En 1959 tu es envoyé en Algérie pour mettre en place l'usine Berliet à Rouiba. Toute ta famille te rejoint en 1960 pour rentrer un an plus tard compte tenu des événements politiques. Cette fois-ci nous nous installons à Lyon où tu reprends ta belle carrière chez Berliet jusqu'en 1978, année de ta retraite qui te permet enfin de profiter de ta famille".*

L'Amicale était représentée par son président André Mudler, par Jacques Falda vice-président, par Bartolomé Albarracin, Raymond Mary, Aimé Parent et Daniel Boisjot. Etait également présent André Fanjas, président des anciens du Bataillon Berthier. Une magnifique gerbe symbolisant tout ce que représentait l'Amicale pour Lucien Cantagrill concrétisait notre reconnaissance pour son action menée au profit de tous les anciens.

A son épouse Denise, à ses enfants et à toute sa famille, l'Amicale renouvelle ses plus sincères condoléances.

### **Bernard Grossein, lieutenant-colonel de réserve, ancien du 299<sup>e</sup> R.I.A.**

La mémoire de Bernard a été évoquée le 20 septembre dernier au temple des Terreaux à Lyon.

A l'annonce de son décès, nous avons tous été sous le choc. Pourquoi un tel geste de désespoir ? Pourquoi avoir laissé Sophie sa compagne, Julie sa fille, ses parents, son frère Pierre, ses sœurs, dans l'incompréhension ?

Bernard, ingénieur agronome de formation, avait tout pour réussir. Mais au quotidien, il doutait en permanence. Seuls ses séjours sous l'uniforme ranimaient la flamme qu'il avait en lui. Malgré le soutien apporté par quelques-uns d'entre nous, Bernard a préféré rendre les armes. Aujourd'hui encore nous nous posons la question "Pourquoi ?"

L'Amicale était représentée par son président et plusieurs membres de l'amicale dont Jean-Marc Charmet, Jean-Yves Pousse, Thierry Roeckel, Philippe Servelle, Bernard Van der Elst.

Les anciens du 299<sup>e</sup> R.I. assurent la famille de Bernard Grossein de toute leur émotion et de leur profonde tristesse.

Il faut hélas ajouter à cette liste deux autres deuils dont nous avons eu connaissance et qui touchent des membres de notre amicale :

- Jacques Savoye, colonel (er), ancien du 99<sup>e</sup> R.I. qui a eu l'immense peine de perdre son fils Bruno, décédé brutalement au cours d'une randonnée en montagne dans l'Isère le 16 septembre 2008.
- Gabriel Esnault, ancien chef de corps du 299<sup>e</sup> R.I., qui a perdu son frère Marius, décédé le 11 décembre dernier, à l'issue d'une longue et douloureuse maladie. Il avait 76 ans.

Qu'ils sachent que nous sommes de tout cœur avec eux.

### **Adhésion**

Laurent Lacorne, 1<sup>ère</sup> classe au 99<sup>e</sup> R.I. (appelé du contingent classe 88/01). Professeur des écoles. Laurent Lacorne et quelques-uns de ses élèves de CM 1 et CM 2 de l'école Saint-Joseph des Brotteaux avaient témoigné le 11 Novembre dernier lors des cérémonies organisées par la ville de Lyon au parc de la Tête d'Or. Nous lui souhaitons la bienvenue.

### **Des nouvelles des uns et des autres**

- Bernard Van der Elst vient d'être nommé chevalier de l'ordre national du Mérite. Nous étions nombreux le 11 Novembre dernier à assister à la remise de sa décoration par Loïk Viaouët et à féliciter chaleureusement le nouveau récipiendaire.
- Mick Micheyl vient de faire l'objet d'un ouvrage écrit par Claude Carrez "Mick Micheyl cœur d'acier" édité chez Aléas, collection "Le temps des passeurs". A l'aube de ses 87 ans, l'inoubliable interprète d'un "Gamin de Paris" continue, malgré ses problèmes de vue, à graver l'acier dans son atelier de Montmerle.
- Line et Jean-Christian Cuvelot, qui ont quitté Saint-Genis-Laval pour Brindas, nous ont fait part de la naissance de leur premier petit-fils Mathis, né le 25 novembre dernier à Puyricard (13). Les grands parents sont ravis !
- Robert Gindre a représenté l'Amicale à la messe commémorative de l'anniversaire de la mort de Napoléon III en l'église de Saint-Augustin de Paris. Cela a été l'occasion d'un premier contact avec le Souvenir Napoléonien. Rappelons que le 9-9 a participé sous l'appellation 24<sup>e</sup> de ligne à toutes les campagnes napoléoniennes et à partir de 1855 aux guerres du Second Empire (Algérie, Italie, Mexique et guerre de 1870-1871).
- Yves Lacaze, toujours vaillant dans sa 90<sup>e</sup> année, sera parmi nous pour l'assemblée générale. Il est en contact avec notre doyen, le Père Clément Cadieu, né en 1912, qui s'est retiré depuis de nombreuses années dans une maison d'accueil des Missions africaines à Montferrier sur Lez dans l'Hérault.
- Maurice Passemard, notre chantre du 99<sup>e</sup> R.I.A. 44-45, éprouve de plus en plus de difficulté à se déplacer.

## **XIV. AGENDA**

- Prochains conseils d'administration : 9 février, 16 mars, 6 avril, 11 mai ;
- Assemblée générale annuelle : samedi 21 mars à Oullins ;
- Voyage de mémoire dans le Briançonnais : 13-14 juin (à confirmer) ;
- Visite du Sénat et ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe : septembre-octobre ;
- Conférence en liaison avec la FARA : courant novembre.

## XV. CORRESPONDANCE

- Adresse de notre blog : <http://royaldeuxponts.over-blog.com>  
Pour ceux qui ont Internet, allez-y, consultez le site animé par Jean-Jacques Riou. Et pour ceux qui ne font pas encore partie de notre liste des internautes, n'hésitez plus, envoyez-nous un petit message, nous en profiterons pour enregistrer votre adresse.
- Adresse postale de l'amicale (**le libellé a changé du fait de la suppression de la boîte postale militaire**) :

**AMICALE ROYAL DEUX-PONTS/ 99e et 299e R.I.  
Cercle mixte de garnison 22, avenue Leclerc 69363 LYON CEDEX 07  
)**

- Adresse personnelle : **André MUDLER 7, rue Bonnefond 69003 LYON Tél. 04.78.54.65.85 ou 06.83.48.99.17  
ou 09 77 46 68 99**

[andre.mudler@wanadoo.fr](mailto:andre.mudler@wanadoo.fr)

Bien amicalement vôtre